

AMMONITES

Groupement de Sémites habitant à l'Est du Jourdain, entre le pays de Gad et le désert arabique. La tradition biblique les rattachait à Lot, et leur père était ce *Ben-Ammi* (=fils de mon père), né de l'union incestueuse de Lot et de sa fille cadette ([Ge 19:38](#)). Il est remarquable que les textes assyr. désignent les Ammonites avec l'expression « Bêt-Ammanou » (de même Bêt-Omri signifie Israël).

Dans l'A.T. on les appelle Bené-Ammon ou Ammonites. (seul, [Ps 83:8](#) dit Ammon) Ben-Ammi était frère puîné de Moab ([Ge 19:37](#)) et les deux peuples, Ammonites et Moabites, voisins géographiquement, sont sans cesse nommés ensemble ([Jug 10:6, 2Ch 20:1](#)).

Les Ammonites avaient exterminé une race de géants, les Zam-zummim ([De 2:20](#)), et pris leur territoire, limité sensiblement au Nord par le Jabbok, au Sud par l'Arnon, à l'Ouest par le Jourdain ([Jug 11:13](#)). Toute cette région était d'ailleurs très convoitée et les Ammonites durent compter avec les Moabites (au IX^e siècle, Méša domine le pays de l'Arnon), avec les Amoréens qui s'établirent à Hesbon, et finalement avec les Israélites, qui eurent grand-peine à se frayer un passage au milieu de populations très peu accueillantes.

Les Ammonites tenaient solidement la ligne du Jabbok (*Nahr-[ez-Zerkà](#)*), frontière naturelle ([No 21:24](#), [De 2:37 3:16](#)), et leur capitale Rabbath était dans un site facile à défendre ([De 3:11](#)). Ils ne renonçaient d'ailleurs pas à s'étendre et espéraient profiter de l'état anarchique d'Israël. Avec les Moabites, ils franchirent le Jourdain et prirent Jéricho ([Jug 3:13](#) et suivant), mais Éhud rétablit la situation. Peu après, ils se heurtèrent à Jephthé qui défendait le pays de Galaad ([Jug 11:4-11, 32 12:1-3](#)), puis à Saül, venu au secours de Jabès ([1Sa 11](#)) ou préoccupé d'affermir sa toute récente royauté ([1Sa 14:47](#)). David pratiqua d'abord une politique de conciliation ([2Sa 10:2](#)), mais la guerre reprit plus violente que jamais : Rabbath fut occupée ([2Sa 11:1](#)) et le pays durement traité. Il témoigna pourtant plus tard sa sympathie à David fuyant Absalom ([2Sa 17:27-29](#)), et l'un des siens fut compté au nombre des héros du roi ([2Sa 23:37](#)).

Salomon choisit quelques-unes de ses femmes chez les Ammonites ([1Ro 11:1](#)) et l'une d'elles, Naama, fut la mère de Roboam ([1Ro 14:21, 31, 2Ch 12:13](#)). Après Salomon, Ammon dut retrouver son indépendance. Il entra dans la coalition générale qui arrêta Salmanasar II dans ses progrès vers l'Ouest, puis, avec Moab et Édom, fit la guerre à Josaphat, roi de Juda ([2Ch 20](#)). D'après les Chroniques, les Ammonites payèrent tribut à Ozias ([2Ch 26:8](#)), puis à Jotham ([2Ch 27:5](#)). La menace assyr. occupant Israël, Ammon envahit le pays de Galaad et le saccagea ([Am 1:13-15](#)).

Profitant toujours des événements et pratiquant la politique de l'opportunisme, les Ammonites occupèrent le territoire de Gad ([Jer 49:1](#)), aidèrent Nébucadnetsar II (604-561) à venir à bout de Jéhojakim ([2Ro 24:2](#), cf. [Eze 21:28 25:2](#)), mais se retournèrent contre lui ([Jer 27:3](#)) et, pendant le siège de Jérusalem, accueillirent chez eux des Juifs fuyards ([Jer 40:11](#)). Ce qui ne les empêcha pas de faire assassiner Guédalia ([Jer 40:13](#) et suivant 41:1-3), ainsi que les Juifs de son entourage. Les Ammonites étaient plus que jamais en exécution ([De 23:3](#)), et s'opposèrent, par tous les moyens, à la reconstruction des murs de Jérusalem ([Ne 2:10, 19 4:3, 7 6:17-18](#)). Néhémie et Esdras déclarèrent illégaux tous les mariages conclus avec les Ammonites ([Ne 13:23](#), [Esd 9:12](#)), ce qui n'améliora évidemment pas les rapports. Les Ammonites eurent d'ailleurs leur attention ramenée vers l'Est et le S. de leur pays, par la menace nabatéenne. Ils n'échappèrent pas non plus aux contre-coups de la suprématie des Ptolémées ou des Séleucides. Leur capitale, Rab-bath, fut reconstruite au III^e siècle av. J. -C, par Ptolémée Philadelphie, qui l'appela de son nom : Philadelphie. Au II^e siècle av. J. -C, Judas Macchabée franchit le Jourdain, pour livrer de nombreuses batailles aux Ammonites commandés par Timothée ([1Ma 56-8, 31, 37-44](#)).

À l'époque romaine, Philadelphie fit partie de la Décapole et connut une grande prospérité. Les ruines nombreuses de Philadelphie (aujourd'hui *Amman*) en témoignent (un magnifique théâtre est bien conservé). Justin Martyr parle encore

d'Ammonites (*Dial. Tryph.*, 19). Finalement leur nom même disparut. Nous ne connaissons rien de la civilisation proprement ammonite. La langue était probablement très proche de l'hébreu (l'hébreu ancien dérive très exactement du phénicien, comme le seul exemplaire de la langue moabite, à ce jour connu, la stèle de Méša ; et Moab était voisin d'Ammon). Le dieu des Ammonites était Milkom (Melek =roi), véritable dieu national, comme Kamos pour Moab (1Ro 11:7) ; il eut un haut-lieu à Jérusalem (2Ro 23:13). Divinité redoutable, à qui l'on immolait des enfants, et qui reçut cette preuve de vénération à Jérusalem même. Des rois donnèrent l'exemple et firent « passer leurs enfants par le feu » (2Ro 16:3 17:17 21:6) en l'honneur de Moloch. Les prophètes avaient protesté ([Jer 7:31](#)) ; Josias souilla l'emplacement qui se trouvait dans la vallée de Hinnom (2Ro 23:10). La civilisation ammonite ne dut pas arriver à un bien grand développement et celle de Moab lui fut certainement supérieure. Elle put disparaître sans laisser grande trace. Sans les vestiges de l'époque romaine, rien d'elle n'aurait subsisté, et pourtant la puissance ammonite fut redoutable. Avec elle, Israël eut toujours à compter. A. P.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



9 PARTAGES